L'IMPRIMERIE

Les premiers imprimeurs—

Nous nous faisons difficilement l'idée de ce qu'était, non seulement la possession d'une bibliothèque, mais même simplement la lecture, au temps où l'imprimerie n'était pas encore connue.

Posséder une bibliothèque était le fait des rois, des personnages riches, ou encore des collectivités comme une Université ou une abbaye. Et ces bibliothèques étaient composées d'ouvrages infiniment précieux, car ils étaient tous manuscrits, patiemment écrits à la main, page par page ligne par ligne, avec le plus grand soin, parfois enjolivés de dessins, rehaussés de décorations et de miniatures. Un manuscrit était un objet d'art et un objet rare. Sa perte était un désastre. Les livres étaient fixés par des chaines aux rayons sur lesquels ils étaient rangés; de cette façon on était certain que les lecteurs ne les emporteraient pas. Aussi, par conséquent, la lecture était réservée à un très petit nombre de personnes à des érudits, des savants.

Aujourd'hui, tout le monde possède des livres à soi; sauf pour les éditions rares, la perte d'un volume n'est plus un désastre, puisque l'on peut acheter un volume exactement similaire chez le libraire le plus voisin, et que même ces volumes sont parfois du prix le plus modeste. Aussi tout le monde lit, et, outre les livres, les journaux qui paraissent quotidiennement en grands formats, sur quatre, huit, douze et jusqu'à quatre-vingts pages, et se tirent à des centaines de mille d'exemplaires) pénètrent partout.

Comment est-on passé de cette extrême pénurie à cette extrême prodigalité ?

Par l'invention de l'imprimerie.

Et cette invention, qui a transformé le monde, est attribuée à Hans Grensfleich, dit Jean Gutenberg, né à Mayence, en 1397, et mort dans la même ville, en 1468. Je dis *attribuée* à dessein; car il inexact de dire que Gutenberg *a inventé* l'imprimerie au sens que nous donnons au mot invention, c'est-à-dire au sens de *découverte*, mais il en fut l'organisateur et le metteur en oeuvre.

L'imprimerie en effet—c'est-à-dire le moyen d'obtenir par le tirage d'un modèle en relief empreint d'encre grasse, un certain nombre d'exemplaires identiques entre eux, imprimés sur des feuilles de papier — était connue bien avant la naissance de Gutenberg.

Dès le second tiers du XVe siècle, on connaissait la "xylographie", c'est-à-dire le procédé que voici: on gravait au couteau sur une plaque de bois des dessins et des légendes soigneusement découpés à l'envers, et au moyen d'une presse, on imprimait ainsi des feuillets qui, réunis, pouvaient former un petit livre. On possède encore des grammaires latines élémentaires, des lettres d'indulgence, de petits traités de morale ainsi gravés et imprimés.

L'invention de Gutenberg fut de *séparer* les caractères, de les rendre mobiles, par conséquent de permettre la composition de n'importe quelles phrases et de n"importe quelle quantité. En 1456, il publiait un bel ouvrage: *la Bible à quarante-deux lignes*, et, avec l'aide de Pfister, un associé, il donna un véritable chef-d'oeuvre d'art typographique, *la Bible à trente-six lignes*.

Désormais, la véritable imprimerie était découverte; il ne restait plus qu'à conduire jusqu'aux conséquences extrêmes, cette invention prodigieuse. Les caractères de bois s'usaient trop vite et se cassaient au moindre choc; les caractères de plomb s'écrasaient; les caractères de fer trouaient le papier. Un mélange d'antimoine et de plomb donna enfin satisfaction aux recherches. — Gutenberg parvint bientôt rapidité prodigieuse pour l'époque, à imprimer trois cents feuilles par jour. C'était sur les caractères fondus que reposait, en définitive, l'utilité pratique de l'invention; le fait de fondre dans un moule en creux les caractères mobiles, permettait de multiplier le matériel, chose précédemment impossible avec les caractères en bois ou en fer. Pour avoir cent exemplaires d'une lettre ou d'un caractère, il fallait sculpter au couteau cent cubes de bois, ou ciseler au burin cent petits dés de fer, besogne écrasante !

Maintenant, en quelques heures, on pouvait par la fusion obtenir mille ou dix mille exemplaires de chaque lettre; on pouvait, par conséquent *composer*, suivant le terme technique, une quantité beaucoup plus grande de texte, un livre tout entier. D'autre part, Gutenberg ayant apporté à la fabrication et au maniement des presses de très importants perfectionnements, il devenait possible de *tirer* beaucoup plus rapidement.

En 1469, Guillaume Fichet et Jean de la Pierre organisent à Paris la première imprimerie et Louis XI montre un intérêt particulier à cette nouvelle méthode de propagation des lettres et des sciences. On voit tour à tour les autres pays suivre cet exemple, et dès lors, les ateliers se multiplient.

Première Imprimerie au Canada—

Malgré les instances réitérées des Jésuites pour l'établissement par le Roy d'une imprimerie en Canada, de 1665 à 1749, Sa Majesté ne jugea pas à propos de faire un tel établissement, à cause des dépenses considérables qu'il eut occasionnées; on croit généralement que la première imprimerie au Canada fut établie en 1764, par William Brown, un des propriétaires de la vieille *Gazette* de Québec.

D'aucuns prétendent malgré tout qu'il y avait une petite imprimerie dans la Nouvelle-France dès 1759; mais, si imprimerie il y avait, elle était personnelle à Mgr de Pont-Briand qui s'en servait exclusivement pour la publication de ses mandements. Elle dut suivre le digne évêque, lorsqu'en septembre de la même année, il se transporta de Québec à Montréal, où il mourut en octobre.

La France au premier rang

Mais il faut dire que la France, en matière typographique, a su très vite prendre et conserver un rang éminent. Car, si l'Italie est justement fière de la famille des "imprimeurs de Venise", *les Alde Manuce*, si les Flandres s'enorgueillissent des *Plantins*, la France revendique avec une juste fierté la famille des *Estienne!*

Vous signaler les importants progrès qu'ont fait subir à l'imprimerie les *Estiennes*, véritable dynastie, demanderait une colonne entière dans ce travail déjà long.

Pendant assez longtemps, les procédés employés par les maîtres imprimeurs demeurèrent les mêmes; cependant dans cet *art*, (car l'imprimerie est plus un art qu'un métier) comme dans tous ceux dont l'importance est capitale, des progrès étaient sans cesse réalisés, dus à l'ingéniosité des *maitres* et des *compagnons imprimeurs*. Un merveilleux ouvrage, intitulé *"Recueil de planches sur les sciences, les arts libéraux et les arts méchaniques, avec leur explication"*, publié à Paris en 1759, avec privilège du Roy, permet de constater combien ces progrès étaient déjà importants, au milieu du XVIIIe siècle. On peut y suivre le développement de l'art de l'imprimerie, depuis ses débuts jusqu'au moment où il atteint une maîtrise déjà très importante. Ni la tourmente révolutionnaire, ni l'Epopée impériale, ne ralentiront les progrès de l'imprimerie en France; c'est précisement au cours de la seconde moitié du XVIIIe siècle et la première moitié du XIXe, que l'illustre famille *FIRMIN-DI DOT* fut fut représentée par quelques uns de ses membres les plus éminents.

François Ambroise fut un libraire érudit; son fils Firmin, un excellent graveur, créa des caractères d'imprimerie qui l'emportèrent en perfection sur toutes les autres *fontes* de *caractères*, (c'est ainsi que l'on nomme les types particuliers de lettres appartenant à un même style). D'autres membres de cette famille s'illustrèrent en publiant des éditions qui devinrent célèbres dans le monde entier et méritèrent à la maison *FIRMIN-DI DOT* le titre si honorable *d'Imprimeur de l'Institut*.

Je voudrais, pouvoir vous faire suivre l'oeuvre, depuis la fabrication du papier que nous employons, jusqu'à la sortie du journal ou du livre de son atelier. Vous y verriez comment les progrès réalisés par le machinisme, qui a un mot très important à dire en cette matière, ont transformé l'art ancien de l'Imprimerie. Je vous exempterai de suivre plus longuement le développement de cette merveilleuse industrie qui a permis les prodigieux développements du monde moderne, mais il est indispensable de signaler, qu'à côté de la transformation si féconde due au génie de Gutenberg, la France avait fait faire à l'art de l'imprimerie d'admirables progrès.

On peut affirmer que l'invention de l'Imprimerie est une des plus importantes que le génie des hommes ait amais réalisées. Qui dira toutes les conséquences de cette découverte !

L. de BIENVILLE.

contre ENTORSES

Appliquez le Minard en frictionnant doucement. Il pénètre les ligaments endoloris, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise.

17F

Vous remet sur pieds

LINIMENT MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

DE QUALITÉ SUPÉRIEURE THÉ DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

King Cole

Vous en aimerez le goût

COLLEGE DU SACRE-COEUR

(Chronique)

Cette année encore, Saint-Joseph nous a comblés . . Tandis que le ciel lançait à tous les échos, les accords enthousiastes d'une immense symphonie: "Te Joseph celebrent agmina caelitum", la terre ne le cédait en rien en transports. Tout chantait, vibrait trépidait . . partout l'épanouissement et la vie sous les effluves du printemps précoce. La nature s'était donc mis en frais pour célébrer St-Joseph, et le collège du Sacré-Coeur ne se montrait pas moins libéral dans les hommages de vénération et d'affection qu'elle lui décernait comme patron de l'Eglise universelle et comme patron du R. P. Supérieur.

A ce double titre il fallait des choses à la hauteur. Elles le furent en effet. Le règlement tempéra son austériité et momentanément consentit à quelques concessions bénévoles: lever à 6 heures, récréations prolongées et mutipliées, promenades parfumées des aromes des grands congés; la liturgie mit au service des voix et des coeurs d'allégresse de ses chants, l'onction de ses cérémonies, la richesse de ses ornements, la splendeur de ses pompes; une grand-messe très solennelle fut, en effet, célébrée par le R. P. Supérieur, assisté des RR. PP. Boudreau et Lebel comme diacre et sous diacre.

Au refectoire aussi, on se mit à l'unisson de la fête, grâce aux délicatesattentions de la soeur cuisinière, dont les talents culinaires révélèrent toute leur finesse

Enfin, le théâtre offrit en clôture de la journée le spectacle d'une soirée des plus divertissantes et de fort bon goût. Ce fut un régal. Déjà la veille, les abords de la salle avaient bourdonnés d'animation car une large hospitalité avait été préparée à la gente écolière à laquelle nos acteurs offraient gratuitement la primeur de leur art. Ils vinrent plus de 500, de l'Ecole Supérieure, de l'Ecole de Grammaire et des couvents de la ville et du village. C'était plus qu'il n'en fallait pour donner du pittoresque au coup d'oeil. On vit bientôt, en effet, des théories d'enfants, de tout âge, de toute taille, de tout sexe, échelonnées en longues files sur les routes poudreuses, et sous le chatoiement de leurs habits bigarés, gravir en serpentant la coline du collège. Le problème de loger tout ce petit monde était malaisé, mais l'initiative éclairée du R. P. Préfet eut tôt fait de le résoudre et grâce àla collaboration docile des élèves, chacun put se claser sans trop de peine.

Le Marquis de la Grenouillère restera déormais célèbre. S'est une comédie bouffe qui ferait bonne figure, je pense, auprès des comédies de Molère dont elle a tout le sel et tout le mordant.. Ce marquis enrubanné et poudré n'est autre que le roturier Grenouillet déguisé; mais "à peine retiré de sa boutique, il s'est fait appeler le Marquis de la Genouilère, il s'est donné un blason acheté un chateau . . . et pardessus tout cela fait le fanfaron." Le pauvre Marquis passe par ne série de tribulations qi ont atant de coups de fouet à sa vanité. Ses yeux se dessillent enfin et la scène se termine sur cette déclaration: "Je ne suis plus marquis je ne veux plus l'être." Les acteurs surent rendre vivante la pièce, et interpréter à laperfection leur rôle: les fusées de rires très nombreuses en sont la meilleure garantie.

La comédie anglaise, aux prétentions plus modestes fut néanmoins très appréciée. Elle nous transporta dans une école de campagne; là, une bande de gamins, plus amis du grand air et de champs que de livres; peu familiers avec les moeurs policées, encore moins avec la discipline, en font voir de toutes sortes au pauvre instituteur désemparé.

Entre les deux comédies, un savoureux intermède musical sous la conduite de M. Doucet, toujours si bien inpiré dans le choix de ses morceaux, par ses rythmes, tantôt caressants, tantôt enthousiastes, berçait les âmes sensibles ou réveillait le patriotisme d'anciens soldats. Et voici, ô aimable surprise, que toute l'âme sportive du collège, au temps des glaces, palpite à nouveau, exubérante, sur l'éran, grâce au génie bien connu du P. J. Comeau. Avec lui, nous voilàréintroduits au coeur même de l'hiver. C'est l'hiver canadien, si séduisant par son beau soleil et sa brillante escorte de jeux, qui repasse devant nos yeux comme un éclair; tour à tour, patins,skis, toboganes défilent dans un ouragan de vitesse, soulevant les poitrines, arrachant les prunelles . . . et faisant sortir de leurs tombeaux une foule d'émotions.

Puis pour finir, cadeau cette fois du P. Laroche, le spectacle calmant de leurs Excellences le Comte et la Comtesse de Bessborough à leur descente à Bathurst; la Comtesse prodiguant ses grâces et ses sourires, le Comte son amabilité et sa bonhommie.

Mais il faut se séparer. Le P. Supérieur apposa le sceau final par un mot paternel et l'annonce de la date des vacances.. Quelques instants après, dans le silence de la nuit, et sous la clarté blafarde des veilleuses, dans les blanches couchette, plus d'une paupière dut se clore sur un monde de rêves délicieux, et plus d'une lèvre reconnaisante murmurer un profond merci vers le bon St-Joseph.

GRAND SAULT, N.B.

—Dimanche dernier, M. et Mme Pierre Descnênes recevaient un grand nombre de leurs à leur sucrerie. Tous passèrent une agréable après-midi, à s'amuser, et à manger de la bonne tire d'érable, étendue sur la neige. Fait remarquable, ils durent aller chercher de la neige sous bois, car il ne s'en trouvait pas du tout aux alentours de la cabane. Faisaient partie de ce joyeux groupe: MM. et Mesdames Pierre, Baptiste et Louis Deschênes, Alonzo Gagné, William Rossignol, Jos Chamberland, W. L. et Noel Deschênes de Fort Fairfield, Me; Mesdames Patrice Laforge, et Luc Deschênes; Miles Lillian et Irène Deschênes, Yyonne Laforge, Louise Bellefleur, Sadie Page, Louise Godbout, Alma, Germaine et Gertrude Gagné, Jeanne d'Arc Emond, Emma Chamberland, Claudia Aubin, Alphonsine Coté; MM. Alcide et Elie Michaud, Majoric Guay,J. Poitras, Clovis Laforge, J. B. Rioux, Tom McCormick, Charles Castonguay, Joe Coté, Warren Dobson.

M. et Mme Alonzo Gagné prirent le diner à leur camp, accompagnés de M. et Mme William Rossignol, Melles Alma, Gertrude et Germaine Gagné, et Jeanne D'Arc Emond. Dans l'après-midi, ils visitèrent la sucrerie de M. Pierre Deschênes.

UN QUI S'Y CONNAIT

—Je lui ai dit que je ne voulais plus le voir.

—Et qu'a-t-il fait?

—Il a éteint la lumière.

CONDITIONS

Elle. — On prétend que les jeunes gns qui réunissent les opposés font ls meillurs mariages.

Lui. — C'st pour cela que je cherche une jeune fille riche.

ENTRE ETOILES

—Il a voulu m'engager comme étoil.

—Tu as acceptée ?

—J'ai refusée; je suis super-étoile.

La saveur des mets est merveilleusement améliorée

Nous serait-il permis de vous dire comment ajouter une nouvelle succulence à vos plats favoris? Ce livret, "LA MAGIE CULINAIRE," est rempli de recettes des plus délicieux mets que vous ayez jamais goûtés: poudings, gâteaux, salades, crèmes glacées, en tout 180 recettes éprouvées.

Essayez cette recette de Pouding au riz à la crème

½ tasse riz — ¾ tasse Lait Eagle
2½ tasses eau — 2 oeufs
1 cuil. à thé sel — ½ tasse raisins

Lavez et faites attendrir le riz au bain-marie, avec l'eau et le sel, jusqu'à absorption de l'eau. Ajoutez le Lait Condensé, les oeufs battus et les raisins. Continuez la cuisson quinze minutes. Servez chaud ou froid.

Découpez ce coupon aujourd'hui. Vous recevrez, gratis, par la poste, un exemplaire de "La Magie Culinaire."

The Borden Co., Limited
115 George St., Toronto

Messieurs: Veuillez m'expédier, GRATIS, un exemplaire de votre nouveau livre de recettes, "La Magie Culinaire."

G-8F

Nom.....

Adresse.....

Lait CONDENSE Eagle Brand

Croûte de Tarte Floconneuse

Pour faire de la bonne croûte de tarte, employez la Farine Purity et voyez à ce que la pâte reste sèche. Essayez cette recette pour 2 tartes:

3 tasses Farine Purity — 1 tasse graisse
½ c. à thé sel — 1 tasse eau froide

MODE D'EMPLOI: Mêlez la farine et le sel, incorporant la moitié du shortening jusqu'à ce que la mélange redevienne farineux, ajoutant graduellement la quantité exacte d'eau, mais pas une goutte de plus. Etendez sur une planche légèrement saupoudrée de Farine Purity et roulez en amincissant à environ ¼ de pouce d'épaisseur. Distribuez le reste du shortening sur la pâte, repliez trois fois et amincissez finalement à l'épaisseur voulue. Cuisez à four chaud (450°).

Envoyez 30c pour le Livre de Cuisine Purity

Western Canada Flour Mills Co. Limited, Toronto 3011F

FARINE PURITY

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

SOUMISSIONS POUR CHARBON ET COKE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, addressées à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 6 mai 1931, pour la fourniture du charbon et du coke pour les édifices du Dominion dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile-du-Prince-Edouard.

On peut se procurer les spécifications et des formules de soumission en s'adressant à G. W. Dawson, acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, H. A. Russel, architecte résident, Halifax, N.-E., et W. W. Allingham, architecte résident, Saint-Jean, N.-B.

On ne considérera que les soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et conformément aux spécifications et conditions du ministère.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt de garantie n dépassant pas 10 p. 100 du montant de la soumission, afin d'assurer le plein accomplissement des conditions du contrat.

Par ordre,

N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, ce 20 avril 1931. 2 fs-23a.

"Les malaises du printemps ne l'affectent pas"

"Remarquez comme il est infatigable, alors que les autres se sentent lourds et sans énergie durant ces jours assoupissants du printemps. C'est parce qu'il prend une alimentation appropriée. Je sais qu'il raffole du Shredded Wheat—et le Shredded Wheat, comme vous le savez, est le tonique idéal pour le printemps. Il est léger, facile à digérer et aussi très nourrissant. Et il contient tout le son nécessaire pour une bonne santé et un esprit clair".

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

Aidez à la prospérité du Canada en mangeant DEUX Biscuits de "Shredded Wheat" par jour

DURANT

Offre maintenant

LA PLUS GRANDE VALEUR DE SIX CYLINDRE AU CANADA

THE DURANT 6-11 SIX-CYLINDER

UN SIX DE QUALITE A UN NOUVEAU BAS PRIX

La présentation du Durant 6-11 établit définitivement un nouveau standard de valeur dans le domaine des six cylindres.

Aucun auto dans sa classe de prix comporte autant de caractéristiques . . Long Empattement . . Puissance . . Vitesse . . . Contrôle de Freinage . . . Confort de Roulement, et une apparence distinguée. Le 6-11 est visible aujourd'hui. Son prix et sa performance vous surprendront. Demandez à votre dépositaire de vous donner une démonstration.

FABRIQUE PAR

UNE COMPAGNIE CANADIENNE CONTROLEE PAR UN CAPITAL CANADIEN

DURANT MOTORS of CANADA, LIMITED
TORONTO (LEASIDE) CANADA

DURANT
A GOOD CAR

CLAIR MOTORS
GEO. GILBERT CLAIR, EDMUNDSTON, N.-B.

MEME si vous ne voyiez pas le nom "Goodyear" sur le côté du Pathfinder, vous seriez conquis par son apparence et sa qualité. Voyez, dans la section de côté indiquée ici, la Semelle épaisse, rainurée, les côtés robustes, la pleine grandeur—l'égal en bien des manières de plusieurs pneus très connus se vendant à des prix de 20% plus élevés. Quand vous ajoutez l'assurance de la qualité donnée par le nom de Goodyear et soustrayez le prix étonnamment bas rendu possible seulement à cause des grandes ressources de Goodyear, vous avez oublié encore un grand nombre d'autres valeurs supplémentaires.

PNEUS GOODYEAR Vendeur Choisi

Là où vous verrez une affiche comme celle-ci, vous trouverez un marchand de confiance capable de vous donner un service immédiat touchant les Meilleurs Pneus et Chambres à Air du Monde.

GOODYEAR MEANS GOOD WEAR

SEMELLE PATHFINDER

GOODYEAR

FABRICATION CANADIENNE

6F-31